

Journal de la Santé

Chaque mois, nous vous présentons un écrit de Meishu-Sama, fondateur de la méthode Jôrei. Nous serions heureux qu'en le lisant, vous compreniez la nature de notre mouvement, qui vise à promouvoir la paix dans le monde et la santé parfaite tant physique que spirituelle.

Faire disparaître la tragédie

Les hommes détestent par-dessus tout les tragédies. Les faire disparaître totalement est impossible, mais les supprimer en partie n'est jamais difficile. Nous allons tout d'abord étudier la véritable nature de la tragédie.

Il est évident que dans la plupart des cas, les maladies sont à l'origine des tragédies. Certaines sont parfois engendrées par un drame affectif ou un acte de cupidité. Mais en y réfléchissant, on voit bien que finalement la grande fautive, c'est la maladie mentale. Il faut avoir « Un esprit sain dans un corps sain », comme dit le proverbe. Rien n'est plus juste.

Au terme de longues années de recherche, je m'aperçois que les problèmes affectifs, l'immoralité, la malhonnêteté, l'obstination, l'alcoolisme, la paresse et la délinquance juvénile ont forcément pour cause une déficience physique.

A ce jour, la médecine n'a pas encore trouvé de réponse satisfaisante à la maladie. Il n'existe toujours pas de méthode éprouvée permettant aux hommes de recouvrer la santé tant au niveau physique que spirituel. Certains ont prétendu avoir trouvé un remède pour guérir les maladies. Mais dans bien des cas, celui-ci n'agissait qu'un temps, puis la maladie reprenait le dessus. Mon livre présente de nombreux cas de personnes atteintes de maladies graves, qui ont pu recouvrer la santé. Vous ne pourrez qu'être émus par le récit de ces expériences.

Il existe des solutions pour recouvrer la santé et échapper au malheur. Celles-ci font appel à une force invisible si extraordinaire qu'on ne peut y croire tant qu'on ne l'a pas expérimentée.

Dans ce journal, vous découvrirez :

- *L'enseignement de Meishu-Sama à travers ses écrits.*
- *Des témoignages de celles et ceux qui ont expérimenté la méthode Jôrei*
- *Une rubrique consacrée à l'agriculture naturelle*

Seulement les théories les plus habiles n'ont aucune chance de trouver grâce aux yeux des hommes actuels si elles ne s'appuient pas sur des preuves concrètes. En effet dans l'esprit des gens d'aujourd'hui, prétendre vouloir améliorer la société et sauver les hommes c'est formidable, mais encore faut-il être capable de montrer concrètement comment y parvenir. Sinon tout cela n'est rien que du vent.

Et pourtant la foi, c'est faire appel à l'invisible pour faire bouger le visible. Il en va de même quand on pratique notre méthode JOREI, qui n'est autre qu'une force invisible qui agit sur le réel. C'est pour cela que je dirai que mon enseignement n'est pas que pure théorie. Il est pouvoir. La plupart des religions amènent les hommes à s'éveiller au spirituel par le biais de l'enseignement. L'éveil se fait donc par le biais d'un élément externe. Mais quand nous pratiquons Jôreï, nous touchons directement l'âme et l'éveil se fait immédiatement. Inutile, donc, chez nous, de faire de grands sermons, que nous considérons comme très secondaires.

Bouddha enseignait qu'en atteignant l'éveil, on peut devenir un bodhisattva et œuvrer au secours de l'humanité. Cela est bien vrai puisque les gens qui adhèrent à notre école atteignent rapidement l'éveil spirituel. Du coup ils ne sont plus touchés par les tragédies et peuvent se consacrer à faire disparaître celles d'autrui.

Texte de Meishu-Sama, paru au Japon en 1949.

J'ai envie de parler de Jôreï à tous ceux qui souffrent



Mme Gangha Débi Saha,
45 ans, Janakpur, Népal.

Il y a 13 ans (avant les années 2000), j'ai suivi un traitement contraceptif. Pendant 5 à 6 ans, j'ai eu des injections.

Sans doute suite à ce traitement prolongé, j'ai commencé à avoir des troubles de la menstruation. Comme les douleurs ne s'atténuaient pas, je suis allé consulter à l'hôpital.

On m'y a donné des médicaments, je les ai pris, mais ils sont restés sans aucun effet sur les troubles menstruels dont je souffrais.

A cette époque, un ami m'a parlé de Shinkenkô-Kyokaï et m'a expliqué ce qu'était Jôreï. Désireuse d'essayer cette méthode, je me suis donc rendue à la délégation de Janakpur tous les jours pour y recevoir Jôreï. J'ai également eu des hémorragies gynécologiques, mais en recevant Jôreï, cela s'est terminé en 2 à 3 mois.

Suite à cela, je suis donc devenue membre de Shinkenkô-Kyokaï. Jôreï, c'est vraiment extraordinaire et j'en parle partout autour de moi à mes amis, à ma famille et aux gens que je connais. Maintenant j'ai très envie de parler de Jôreï aux gens qui sont malades et qui souffrent et de leur dire que c'est une méthode extraordinaire.

Meishu-Sama, merci beaucoup.
Janakpur, Népal.

Jôreï, une méthode qui permet de guider les gens, à l'aide de la Lumière, vers une meilleure santé physique et spirituelle.

Témoignages

Voici les témoignages de celles et ceux qui ont expérimenté Jôreï.

Je suis sortie indemne d'un accident de la circulation



Miki Hamasaki, 17 ans, du Centre de Kôbe.

Depuis que je suis lycéenne, j'ai eu trois accidents de la circulation. La première fois, c'était en première année de lycée. J'avais été percutée par une voiture qui avait grillé un feu. La roue avant m'avait touchée au pied, mais très légèrement. Je n'avais rien eu.

La deuxième fois, c'était en deuxième année de lycée. J'étais dans le car scolaire.

Ne sachant pas exactement ce qui s'est passé, je ne peux pas donner beaucoup de détails. Tout ce que je peux dire, c'est que notre car circulait sur la voie de gauche quand il a été percuté par un camion arrivant par la droite. Nous sommes donc allés percuter le mur de l'autre côté, sur la gauche. Lors de la première secousse, j'ai bien vu qu'il se passait quelque chose d'anormal. À la seconde secousse, je me suis mise en position de « *ukemi* »⁽¹⁾ pour ne pas me faire mal en tombant, et donc je n'ai rien eu. Mes camarades qui étaient à côté de moi se sont cognés violemment le visage et ceux qui étaient derrière moi ont été blessés par les morceaux de verre des vitres qui ont volé en éclats. Terrorisés, des passagers pleuraient. Nos professeurs étaient avec nous dans le car. Pendant qu'ils informaient la police et les autres professeurs de ce qui c'était produit, j'en ai profité pour envoyer un mail à ma mère pour lui dire que je m'en étais sortie indemne. Au milieu de la classe en panique, j'étais la seule à garder mon sang-froid. J'ai donc pu aider mes camarades à retrouver leur calme.

La troisième fois, je revenais de l'école. Déboulant au coin de la rue, une fille m'est rentrée dedans et m'a donné un coup à la cuisse. En plus de cela, j'ai été renversée par un vélo et j'ai eu des contusions. Mais je me suis rétablie très rapidement en recevant Jôrei.

Meishu-Sama, vraiment, merci beaucoup.

(1) Technique de chute dans la pratique des arts martiaux.

Une élimination, c'est quoi au juste ?

Il s'agit d'un phénomène naturel qui se produit chez l'homme pour expulser les toxines hors du corps et rétablir la santé. Quand on a un rhume, par exemple, on peut faire une poussée de fièvre ou avoir des douleurs. Alors on tousse des glaires ou on a le nez qui coule. C'est de cette façon qu'on élimine nos toxines et qu'on nettoie notre organisme. On appelle ce processus une élimination.

Naissance d'une troisième fille et une vie familiale épanouie



Mariko Kimura, 36 ans.
Centre de Hiroshima.

Je reçois Jôreï depuis que je suis dans le ventre de ma mère, et depuis l'âge de 3 ans, je faisais une grosse crise d'asthme deux fois par an. Mais aujourd'hui, les crises ont disparu et je vis en bonne santé. Il m'arrive tout au plus d'attraper un rhume de temps à autre.

Je vais vous parler de l'accouchement de ma troisième fille.

Pendant ma grossesse, je me sentais plus légère que pour les deux autres, et j'ai pu travailler jusqu'au neuvième mois.

Par la suite, je n'urinais plus et j'avais des œdèmes aux pieds. Comme je suis retournée chez mes parents dans la préfecture de Oita, j'ai pu aller recevoir au Centre Shinkenko-Kyokaï, et grâce à cela, mes soucis se sont réglés : urines abondantes, disparition des œdèmes et sommeil profond pendant la nuit.

Le bébé est arrivé après la date prévue mais l'accouchement s'est déroulé naturellement et sans difficultés.

À la maternité, le médecin m'avait prévenue, trois semaines avant le terme, que le bébé commençait à descendre, et donc qu'il sortirait bientôt. Et pourtant, j'ai dépassé la date de l'accouchement, prévue pour le 18 juillet, sans que rien ne se passe. Je suis rentrée dans ma 42ème semaine de grossesse et toujours pas de contractions en vue. J'ai commencé à m'angoisser en me demandant s'il n'y avait pas quelque chose qui clochait avec le bébé que j'avais dans le ventre.

Je me disais que si je n'avais pas de contractions, et donc que je n'arrivais pas à accoucher, les médecins seraient peut-être obligés de me faire une injection ou une césarienne. J'étais vraiment très inquiète, j'avais peur qu'il y ait un problème avec mon bébé.... Et j'ai demandé à Meishu-Sama de faire en sorte que l'accouchement se passe bien.

Et le lendemain, j'ai commencé à avoir des maux de dents très forts. Et le matin d'après, les contractions arrivaient. Quelques heures plus tard, dans la nuit du 28 juillet 2010, mon bébé venait au monde naturellement et sans aucune difficulté.

À la maternité, on m'avait expliqué qu'il pouvait arriver que les contractions soient provoquées par certaines douleurs comme par exemple des maux de dents. Cela avait été mon cas, et j'en ai été vraiment très profondément reconnaissante.

Et pendant tout le mois, entre le moment où je suis retournée chez mes parents et l'accouchement, j'ai reçu Jôreï au centre tous les jours. Et même après l'accouchement, j'ai continué à bien recevoir.

Les deux plus jeunes pleuraient énormément à la naissance. L'une a eu des écoulements de pus et des saignements de nez qui l'ont soulagée. L'autre avait souvent des diarrhées et la goutte au nez. Ces éliminations leur ont permis d'aller mieux. Aujourd'hui, elles sont toutes les deux en pleine forme et vont à l'école.

Grâce à Jôreï nous n'avons plus peur de la maladie et nous vivons heureux.

Quand les deux plus jeunes étaient bébés, nous avons eu des moments difficiles. Mais grâce à Jôreï, notre vie est transformée et le spectre de la maladie a disparu. Nous sommes donc tous les cinq très heureux et remplis de reconnaissance..

J'ai un serrement de cœur chaque fois que j'entend parler des victimes touchées par la radioactivité dans l'accident nucléaire de Fukushima. Mais à travers nos expériences, j'ai pu constater qu'avec Jôreï, les problèmes qui nous paraissaient insolubles à nos yeux humains, peuvent être résolus, et je voudrais parler de ces miracles au plus grand nombre de gens possible.

Ville et préfecture de Hiroshima.

Finies, les douleurs aux reins. Finies, les paroles négatives !

Mes parents travaillaient tous les deux à Shinkenkô-Kyokai, j'ai donc reçu Jôrei pendant toute mon enfance.

Je vais vous faire part d'une expérience que j'ai vécue à l'époque du lycée.

Un jour, j'ai commencé à avoir mal dans les reins. Chaque fois que je marchais, j'étais pris de violentes douleurs. Il n'était donc plus question pour moi de courir. Je n'en étais plus capable. Depuis tout petit, je jouais au baseball dans un club et à l'école. Mais là, plus question de prendre part au jeu. Je ne pouvais plus que regarder les autres jouer. Cela dura un bon mois. Pendant ce temps, mon père et ma mère m'ont transmis Jôrei tous les jours. De mon côté, je me suis remis entre les mains de Meishu-Sama. Et grâce à cela, en même pas deux mois, de nouveau sur pieds, je reprenais le baseball avec la même aisance et la même agilité qu'avant. On pourrait penser que deux mois, cela fait un peu long. Mais l'on peut aussi voir la chose sous un angle différent et se dire que grâce à Jôrei, j'ai pu m'en sortir en deux mois.

L'importance des paroles

Je me suis donc mis à réfléchir en profondeur sur l'enseignement de Meishu-Sama intitulé "Kototama", mot japonais qui veut dire "âme des paroles". Quand je ne connaissais pas encore le Kototama, quand je n'avais pas encore saisi ce que représentait l'âme des paroles, il m'arrivait dans un accès de colère de me plaindre et de dire des choses très négatives.

Mais depuis que j'ai commencé à réfléchir sur le Kototama, je m'efforce de ne plus me plaindre et dire du mal des gens. Entendre quelqu'un qui se plaint, ça vous met toujours mal à l'aise. J'ai compris que quand c'était moi qui le faisais, c'était très désagréable pour les autres. Quand on a saisi ce qu'est le Kototama, qu'on a pris conscience de l'âme des paroles, on ne dit plus du mal des gens. Car il faut savoir que lorsqu'on dit des choses négatives, on se salit l'âme, alors que, à l'inverse, quand on dit des choses positives, on se purifie.

Quand on se base, dans la vie de tous les jours, sur les enseignements de Meishu-Sama, on ne voit plus les choses de la même façon : si quelqu'un est en échec, au lieu de lui en faire reproche, on cherche plutôt à lui trouver des excuses. Et cela crée dans l'entourage une meilleure atmosphère. Plutôt que de faire la grimace, offrons aux gens un visage plus souriant.

J'espère que de plus en plus de gens vont comprendre le Kototama, et qu'ils auront dans la vie de tous les jours un visage plus souriant.

Tokuo Kido, 25 ans, du Centre de Sasaguri à Fukuoka.

Notre objectif

A Shinkenkô-Kyokai, nous agissons pour éliminer la maladie, la pauvreté et les conflits, pour montrer à tous comment être en bonne santé physique et spirituelle, et pour promouvoir l'agriculture naturelle.

Nous pratiquons "Jôrei", méthode permettant de purifier le corps et l'âme, et de recouvrer la santé, dans nos centres et délégations.

Nous publions ce "Journal de la Santé" pour permettre à ceux qui ont vécu dans la souffrance et la maladie d'exprimer leur joie et leur reconnaissance d'avoir pu recouvrer la santé.

De plus, nous souhaitons promouvoir l'agriculture naturelle, sans pesticides ni engrais chimiques. Les légumes et les céréales, qui ont poussé naturellement dans le giron nourricier de la terre, au contact bénéfique du soleil et de l'eau, permettent souvent à ceux qui souffrent d'un manque d'appétit lié à une maladie grave ou à des allergies alimentaires, de retrouver l'appétit et de recouvrer la santé. Les produits issus de l'agriculture naturelle sont essentiels pour avoir un corps en pleine forme.

Par ailleurs, nous pensons que les progrès tangibles de l'âme humaine dans l'art permettent de mesurer l'évolution de l'humanité. Et nous avons, au Japon, un musée d'art où sont exposées des œuvres remarquables, aussi nous vous invitons à venir les contempler.

L'agriculture naturelle

Pour des produits meilleurs au goût et plus sûrs pour la santé.

Pratiquer l'agriculture naturelle, c'est travailler la terre en la respectant, en l'aimant et en exploitant tout son potentiel.

Mettre en pratique l'agriculture naturelle.

Je pratique l'agriculture naturelle depuis deux ans sur un terrain d'environ 100 m², que je loue à un initié du centre de Matsuyama. Si je me suis mis à



Hiroaki Yamashita, 20 ans, du centre de Matsuyama.

l'agriculture naturelle, d'abord c'est parce que j'avais une envie très forte de mettre en pratique l'enseignement de Meishu-Sama sur l'agriculture naturelle, et aussi parce que je souhaitais être utile à tous ceux qui voulaient se lancer.

C'est monsieur Nakata qui m'a tout appris.

En transmettant Jôreï ou en distribuant les journaux de la santé, j'explique aux gens à quel point l'agriculture naturelle, c'est formidable. Je ne pouvais pas aller au potager tous les jours, alors j'utilisais l'outil informatique et internet pour

chercher des solutions pour empêcher la prolifération des mauvaises herbes. C'est Shinji Nakata qui m'a expliqué comment faire pour cultiver la terre et arracher les mauvaises herbes. Pour le novice que j'étais, placer des tuteurs et retourner la terre, c'était loin d'être simple. Mais grâce aux bons conseils de monsieur Nakata, je m'en suis très bien sorti.

Cette fois-ci, j'avais mis en terre 7 variétés de plants. Pendant toute une période, je n'ai pas pu aller m'occuper du potager. Finalement je n'y suis retourné que pour la récolte. Les piments, les poivrons verts, les tomates et les potirons avaient poussé malgré les mauvaises herbes et j'ai pu faire une très belle récolte. C'était la première fois que je parvenais à faire pousser des potirons, et j'en étais vraiment ravi.

J'aimerais que les consommateurs de produits issus de l'agriculture naturelle soient de plus en plus nombreux...

Au début, ce n'était pas du tout évident car je n'étais pas habitué au travail de force des agriculteurs, mais le jeu en valait la chandelle. Cultiver des produits naturels sans désherbants ni engrais ni désinfectants, certes c'est plus long, parce qu'on fait appel non plus à des agents chimiques mais à la fertilité naturelle de la terre. Mais ensuite, on a le plaisir de pouvoir déguster des produits qui sont vraiment sûrs pour la santé.

Depuis que j'essaie de mettre en pratique l'agriculture naturelle, je partage les préoccupations des producteurs.

Les légumes et céréales issus de cette agriculture sont sucrés et vraiment très bons, et m'inspirent un profond sentiment de reconnaissance et de gratitude.

Mon souhait est que l'agriculture naturelle enseignée par Meishu-Sama se répande dans le monde le plus rapidement possible, et qu'un jour vienne où les consommateurs de produits issus de l'agriculture naturelle seront légion.



Un terrain de 100m²



SHINKENKO KYOKAI FRANCE

15 rue Saint Nicolas

75012 PARIS

Tél. 01 43 46 76 71